

QUEL EST TON DIEU?

Année B - III de Carême (Mc 9, 2-10)
par Andrea De Vico, prêtre

Réflexion sur l'Évangile du dimanche et des Fêtes
correction française: Nicolas Donzé, toxicologue; Anne Mayoraz, éducatrice

“Tu n’auras pas d’autres dieux en face de moi / Tu n’invoqueras pas en vain le nom du Seigneur ton Dieu / Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier / Honore ton père et ta mère / Tu ne commettras pas de meurtre / Tu ne commettras pas d’adultère / Tu ne commettras pas de vol / Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain / Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain / Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain” (Es 20)

Les quatre premiers Commandements sont verticaux, les autres sont horizontaux. Les *droits de Dieu* viennent en premier, puis les relations entre les hommes. L’honneur dû au père et à la mère est aussi une prérogative divine: *honore ceux qui t’ont créés, honore la vie dans son origine*. Bien sûr, les enfants doivent honorer leurs parents, mais l’inverse est également vrai: les parents doivent honorer la vie de leurs enfants, ils ne doivent pas les négliger, les induire en confusion, les rejeter. Aujourd’hui, Moïse dirait: *honore l’enfant, respecte l’embryon!*

À présent, ces commandements sont considérés comme des expressions d’une époque ou d’une culture dépassée, des interdictions arbitraires de Dieu, des limites intolérables à la liberté humaine. De belles déclarations d’athéisme sont faites pour n’avoir rien à faire avec des *commandements* divins. Et puis, il y a ceux qui acceptent certains commandements, mais en rejettent d’autres. Les mafieux, par exemple, honorent leur père et leur mère, ils respectent les femmes, ils réprimandent leurs enfants qui blasphèment, mais quant à ne pas tuer ou ne pas prendre les choses d’autrui, c’est une autre affaire. De la même manière, les gens traitent les commandements comme s’ils étaient au centre commercial: *j’aime ça, je le prends, je n’aime pas ça, je ne le prends pas*. C’est normal de sanctifier les fêtes, mais quant au paiement des impôts ou à la moralité sexuelle, chacun agit à sa guise. Certains fidèles observent scrupuleusement certains commandements, puis en enfreignent joyeusement d’autres! Ils célèbrent la patronale, puis ils manquent de charité!

Dans ce même sillage, il y a des croyances farfelues qui remplacent l’idée d’un gouvernement divin. L’horoscope, par exemple, est une mode omniprésente, il y en a pour tous les âges et toutes les classes professionnelles, même pour les adolescents et les enfants. *Quel est ton signe?* Apparemment, la question est aussi inoffensive que les bonbons offerts par un étranger mal intentionné. A long terme, l’idée prévaut que le succès ne dépend pas du travail ou de l’application personnelle, mais des facteurs extérieurs, des étoiles, de leurs positions, d’un destin prédéterminé. On commence à penser que le bien et le mal ne viennent pas de la capacité morale de la personne, mais d’ailleurs. Dans les *Promessi Sposi*, il y a un Don Ferrante convaincu que la peste à Milan est due à une conjonction fatale de Saturne et de Jupiter, alors il ne prend aucune précaution et meurt, en blâmant les étoiles. Il en va de même pour des gens qui ne croient pas vraiment que le coronavirus existe!

Le texte biblique est péremptoire: *“Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre. Tu ne te prosterner pas devant ces dieux, pour leur rendre un culte. Car moi, le Seigneur ton Dieu, je suis un Dieu jaloux”* (Ex 20, 4-5). Les idoles sont des statuettes en plâtre, vides de l’intérieur. Elles peuvent être des figurines en papier ou des affiches publicitaires géantes, mais une flamme suffit à voir leur incohérence. Ceux qui se tiennent devant des idoles finissent par devenir comme elles: vides et inconsistants. Il y a un risque de croire en un faux dieu, de se tromper de dieu!

Lorsque les Espagnols, menés par Hernán Cortés, sont arrivés dans le nouveau monde il y a cinq siècles, les Aztèques de Montezuma (1502-1520) attendaient le *Quetzalcoatl*, le serpent à plumes, le dieu qui n'aurait plus demandé de sacrifices humains. Ce dieu aurait dû venir de la mer. Mais la superstition religieuse s'avéra fatale pour Montezuma et ses sujets, qui confondirent imprudemment le débarquement des Espagnols avec l'arrivée de leur messie. Ils pensaient que Cortés était le dieu qu'ils attendaient! Ils accueillèrent joyeusement les *conquistadores*, ils présentèrent leurs trésors et leurs mines, excitant leur cupidité et leur cruauté. Moins de deux ans plus tard, la domination aztèque sur les peuples voisins était complètement détruite, et avec elle toute une civilisation. Ils ont cru à un faux dieu!

Moi aussi je cours le même risque de tout perdre pour un dieu raté, je dois donc faire une vérification, je dois voir en quel dieu je crois. Les idoles de la mode, de la chanson, du bal, de la formule un, de la caste sociale, du parti auquel j'appartiens, de l'entrepreneuriat et de la finance ... des petits ou grands dieux qui demandent toute mon attention, mon dévouement. Petit à petit ils prennent en main tous les aspects de ma vie, de mon temps, ils me donnent la permission de ne pas me soucier mon prochain, de ma famille, la permission de voler et dire des mensonges ... L'idole entrave ma liberté, il finit par m'asservir et me priver de joie de vivre. Il y a des gens qui sont fatigués et nauséux dans la vie, signe qu'ils se sont trompés de dieu, qui se sont confiés à une idole qui réclame leur vie, maintenant. Si je me trompe de dieu, si je m'en fais un à mon image et à ma ressemblance, je me trompe complètement, je trompe même ma liberté.

Les idoles sont cause d'esclavage. Au lieu de cela, le Dieu de Moïse, à travers les commandements donnés sur la montagne sacrée, entre en relation avec l'homme et lui montre le chemin de la liberté. Le pèlerin d'aujourd'hui, escaladant le Sinaï, et suivant les traces du patriarche, trouve le long du chemin des signes de danger et des balustrades pour éviter de trébucher et de tomber dans le vide. La signification des commandements est la même: ce sont des limites, des parapets pour ne pas perdre l'équilibre. Même sur l'autoroute, s'il n'y avait pas de règles précises et la protection des barrières, ce serait une collision continue! Les Commandements ne mortifient donc pas la liberté, mais ils en définissent la direction!

Si les hommes observaient ces *Dix Paroles*, ils n'auraient pas besoin de multiplier leurs lois ou de faire appel à ces vagues déclarations universelles, si chères à la sensibilité des peuples démocratiques. Les hommes augmentent le volume et le poids de leurs codes législatifs, mais ils oublient étrangement le sens des dix Lois simples. Il n'est pas possible de se qualifier d'*athée*, s'il y a un père et une mère à respecter. Il n'est pas possible de se dire *frères*, sans un Père commun à honorer. Il n'est pas possible de se qualifier d'*hommes*, si nous avons perdu la capacité de protéger les femmes et les enfants, et si nous en abusons.

Ni fausses représentations ni fausses appartenances, alors! Nous l'appellerons simplement: *Père, le Dieu de mes parents, le Dieu de mes pères!*

Amen